

Les problématiques philosophiques de la sensibilité

La connaissance :



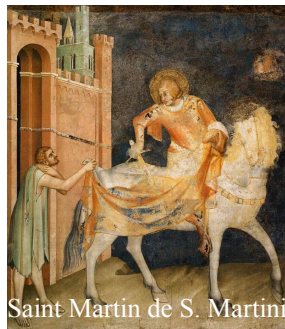
Faust de Goethe

Les penseurs classiques ont attiré notre attention sur les dangers de la sensibilité : elle est l'intermédiaire entre nous et le monde extérieur ou bien les changements intérieurs, mais sa force d'impression incite à dépasser cette expérience

immédiate et limitée pour en faire un jugement général : *telles m'apparaissent les choses ie je les sens, telles les choses sont.* La sensibilité serait donc la source des **opinions**, des **illusions** et des **passions**, autant d'écrans qu'il nous faudra dépasser pour construire la connaissance et la vérité. L'expérience sensible n'a pas les moyens de juger correctement, elle est particulière, ponctuelle et muette. Cependant, il n'existe aucun autre moyen d'entrer en relation avec le monde, de vérifier nos conclusions aussi dans le cadre de nos recherches scientifiques. La connaissance est la maîtrise du monde réel, celui où elle nous aide à nous accommoder, celui qu'elle explore parce qu'il nous a affecté.

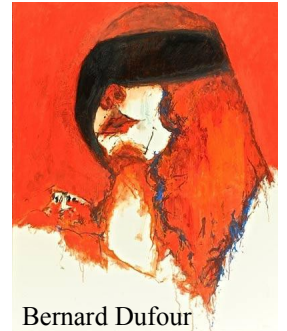
Comment dépasser ces contradictions ? Quel rôle exactement reconnaître à la sensibilité ? Quelle impuissance aussi ?

L'éthique :



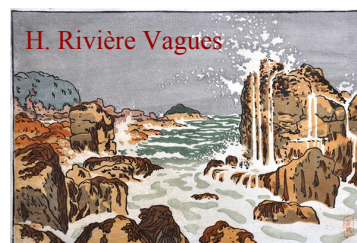
Saint Martin de S. Martini

L'art :



Bernard Dufour

La nature :



H. Rivière Vagues